

## SECTION II - LINGUISTIQUE FORMELLE

### Verbes locatifs en baoulé : Expression de la localisation et du déplacement

*N'guessan Paule Liliane YAO*

Université Felix Houphouet-Boigny

Département des Etudes Ibériques et Latino-américaines

[Yao.liliane@aiesec.net](mailto:Yao.liliane@aiesec.net)

#### **RÉSUMÉ :**

L'un des éléments lexicaux pertinents de l'étude typologique de l'espace dans les langues sont les verbes dits « de mouvement ». Leur classification tant syntaxique que sémantique a permis de dégager des stratégies d'expression du mouvement dans les langues du monde. Cet article entend faire une lecture de verbes locatifs tels que conférés par Boons (1987). A cet effet, nous ferons référence dans ce travail à la localisation et au déplacement en baoulé. En référence au peuple et à la langue, le baoulé est un parler du groupe Kwa de la Côte d'Ivoire. Peu de travaux se sont consacrés à ces domaines sémantiques dans les langues africaines en général et dans les langues ivoiriennes en particulier. Aussi, venons-nous par cet article ouvrir la brèche dans cette perspective avec le baoulé. L'objectif est d'établir un corpus de verbes employés pour décrire et exprimer la localisation et le déplacement.

***MOTS CLÉS : lecture - verbes locatifs - localisation – déplacement - Baoulé.***

#### **ABSTRACT:**

One of the most important lexical elements of typological space in languages are «motion verbs». Their syntactic and semantics classification permitted to highlight motion event strategies expression in languages of the world. This article aims to enumerate locative verbs as conferred by J-P Boons (1987). Yes indeed, we will deal with locative and motion verbs in baule. In reference to the people and the language, baule is a spoken language from the group Kwa of Côte d'Ivoire. Few researches have been focused in this domain in African languages in general, and particularly in Ivorian languages. By this article, we are exploring this domain in this language precisely in the Nghan spoken in toumodi. The objective is to establish a corpus of verbs used to describe and express locative and motion events.

***KEY-WORDS: reading - locative verbs – localization – displacement - Baule.***

## INTRODUCTION

Les recherches sur le signifié des expressions spatiales ont reçu une attention particulière selon différentes approches. A cet effet, de nombreuses études typologiques se sont consacrées au "français (Laur 1993)", à "l'espagnol (Cifuentes-Ferez 2006)", à "l'anglais (Slobin 1996)" et des "langues slaves (Kopecka 2004)". Elles ont traité des verbes s'inscrivant dans le cadre de l'espace dans ces langues afin de dégager selon leurs caractéristiques les différentes stratégies spatiales de ces langues. Cependant, presque aucune étude n'a été menée dans ce sens en ce qui concerne les langues africaines en général et les langues ivoiriennes en particulier. D'où l'intérêt de cet article qui compte proposer une série de verbes décrivant d'une part la localisation et d'autre part le déplacement. Cette étude descriptive vient par conséquent identifier et définir les critères sémantiques de verbes de l'espace en baoulé. Du groupe linguistique kwa de la Côte d'Ivoire, le baoulé fait à la fois référence à la langue et au peuple qui la parle. Elle est parlée au centre du pays. Comme la majorité des langues ivoiriennes, celle-ci a des variantes selon la région dans laquelle l'on se trouve. Aussi, traiterons-nous du baoulé parlé dans la zone de toumodi plus précisément le Ngban de ousou. L'objectif de cette étude est de proposer un lexique dans le domaine de l'espace pouvant servir de support à d'autres analyses spatiales dans la langue en particulier, et dans d'autres langues ivoiriennes en général.

Il est à souligner que l'étude s'appuie sur les grandes orientations de L. Talmy (2000), J-P. Boons (1987) et D. Wilkins et S. Levinson (2006). Les verbes dans l'étude de l'espace dans les langues du monde constituent une des classes lexicales les plus analysées. L. Talmy parle de verbes de déplacement ou de mouvement pour ne faire allusion qu'au domaine sémantique de déplacement, J-P. Boons emploie le terme de verbes locatifs pour réunir à la fois déplacement (aspect dynamique) et localisation (aspect statique) et enfin D. Wilkins et S. Levinson proposent des prédicats locatifs dans les langues en ce qui concerne la localisation. Ainsi, en nous fondant sur les différentes approches citées ci-dessus, l'on peut se demander quels sont les verbes intervenant dans l'expression de la localisation et du déplacement en baoulé et quelle est l'influence de ces verbes sur la stratégie spatiale de la langue.

Notre travail consistera donc à faire une classification de verbes dans la langue selon les champs sémantiques étudiés et à déterminer par conséquent les typologies spatiales observées dans la langue.

## 1. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

### 1.1 Théorie

Les études sur l'expression des relations spatiales dans les langues s'inscrivent dans les théories de la grammaire cognitive et de la linguistique typologique-fonctionnelle. Cet article se focalise plus précisément sur les approches théoriques de D. Wilkins et S. Levinson (2001, 2006) et L. Talmy (2000). L. Talmy (1985, 1991, 2000) est l'un des chercheurs à avoir

abordé les mécanismes universels de fonction entre les composants du mouvement (figure, fond, mouvement, trajectoire, manière) et les expressions linguistiques (verbes, prépositions, gérondifs, adverbes, adpositions...). Il précise que le concept de mouvement semble être universel dans les langues du monde. Cependant, la manière dont ce domaine se lexicalise diffère d'une langue à une autre. Selon la codification de l'élément sémantique de trajectoire encodé dans le verbe ou un satellite, il distingue deux types de langues à savoir, les langues à satellites (satellite-framed languages) comme l'anglais (voir exemples (1) et (2)) et les langues à cadre verbal (verb-framed languages) comme l'espagnol (voir exemples (3) et (4)).

(1) The bottle floated out (mouvement + manière)

La bouteille a flotté dehors

(2) The pencil blew off the table (movement + cause)

Le crayon a soufflé de la table

(3) La botella entró a la cueva

La bouteille est entrée à la caverne

(4) La botella salió de la cueva

La bouteille est sortie de la caverne

En s'inscrivant dans la logique de L. Talmy, B. Lamiroy (1983), L. Tesnière (1959) distingue à l'intérieur de la grande classe des verbes de mouvement, trois sous-classes : les verbes de direction ou verbes téliques (entrer, sortir), les verbes de déplacement qui expriment la manière de se déplacer (marcher, trotter) et les verbes de mouvement du corps exprimant un changement de posture ou d'état (s'agenouiller, se pencher).

Dans le cadre de la localisation, on peut citer D. Wilkins et S. Levinson (2006a). Ils proposent ainsi une typologie pour ce champ d'étude : la Construction Locative de Base (Basic Locative Construction) qui est une construction locative prototypique dans une langue donnée. Elle consiste à localiser une figure mobile inanimée par rapport à un fond avec lequel elle n'a pas d'attache en réponse à la question *où est X?*. L'étude de laquelle dérive cette typologie, est basée sur une enquête de description locative dans 11 langues génétiquement, et géographiquement distinctes (D. Wilkins 1998, 1999). Les chercheurs ont constaté que les 11 langues pourraient être divisées en 3 groupes différents en fonction des constructions utilisées dans leur Construction Locative de Base. Ce sont entre autres :

- Les langues à verbe général qui utilisent un verbe copule ou un prédicat existentiel dans leur CLB<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> Abréviation de Construction Locative de Base.

- Les langues à verbe de postures qui utilisent un petit ensemble de trois verbes de postures dans leur CLB.
- Les langues à verbes multiples qui utilisent un nombre considérable de 10 verbes dans leur CLB pour exprimer la suspension, l'orientation et la configuration des parties de la figure par rapport à un autre objet.

C'est à partir de ces différents postulats que nous proposerons les verbes impliquant les deux champs d'étude concernés dans la langue objet de notre étude.

## 1.2 Méthodologie

Ce travail prétend faire une énumération de verbes locatifs en baoulé obtenus non seulement sur la base de notre expérience personnelle dans la langue mais aussi grâce à l'apport d'autres locuteurs dans la langue choisis par convenance. C'est donc à partir d'une description et analyse de ces verbes qu'on définira la stratégie spatiale de cette langue.

## 2. UNE TYPOLOGIE DE LA LOCALISATION ET DU DÉPLACEMENT

### 2.1-Expression de la Localisation

L'étude proposée prend comme point de départ la théorie de l'expression de la localisation développée par Wilkins et Levinson (1998-2001). Elle s'appuie sur la typologie des Constructions Locatives de Base de Wilkins et Levinson (1998-2001) définie comme réponse à la question *où est X?*.

Cette construction présente des différences typologiques importantes quant à l'unité verbale employée en référence à des objets du monde. En fonction de la langue, le prédicat locatif dans une telle construction peut être soit de nature sémantique *neutre (être)*, soit présenter une sémantique plus spécifique en indiquant *la posture (debout, allongé, assis)* ou encore signifier *la manière (enroulé, étalé, étendu)* d'être de l'objet localisé.

Les langues du monde varient considérablement quant à la réponse à la question '*où est X?*'. En effet, les prédicats locatifs employés pour encoder une telle information diffèrent d'une langue à une autre en fonction à la fois des possibilités mais aussi des contraintes dans ces langues. Alors que certaines langues comme l'anglais emploient en réponse à cette question un verbe locatif neutre, d'autres emploient des verbes locatifs plutôt spécifiques de posture en référence à des positions humaines (*être debout, être allongé, être pendu, être assis...*), ou encore des verbes qui expriment la manière d'être de la figure par rapport à l'objet de référence (*enroulé, étendu, étalé...*).

### 2.2 Expression du déplacement

Une partie des travaux de L. Talmy (1972, 1985, 1991, 2000) s'est axée sur l'étude de l'expression des événements du mouvement dans différentes langues et la définition d'une

typologie basée sur les différents patrons que les langues emploient pour exprimer ces dits évènements. Il parle de schéma de l'évènement du mouvement basique (Basic Motion Event) qui est le point focal de notre étude en ce qui concerne l'expression du déplacement. Un tel évènement implique toute situation qui consiste à effectuer un mouvement ou être dans un état statique.

Ce mouvement peut s'analyser en prenant en compte 4 composants sémantiques internes basiques : un objet (FIGURE) qui se déplace ou est localisé par rapport à un autre objet (lieu de référence ou FOND). La TRAJECTOIRE (path) qui est la direction que prend la FIGURE par rapport au FOND (ground). Le dernier composant qui est le MOUVEMENT (motion) se réfère à toute situation qui inclut la notion de changement de lieu (MOVE) ou à l'état statique d'un évènement (BE LOC<sup>17</sup>). En situation de MOVE, la FIGURE est dans un processus de mouvement ou de changement de lieu pour une période précise ou déterminée de temps.

Ainsi, selon L. Talmy, les langues se classifient en fonction du composant sémantique lexicalisé dans le verbe. Bien que cette typologie explique la plupart des patrons de lexicalisation des verbes de mouvement et de position, toutes les langues ne présentent pas toutes un système unique et absolu.

Il convient de signifier qu'à ces quatre (4) éléments sémantiques de base qui constituent le noyau schématique (CORE SCHEMA) d'une relation spatiale, peuvent être associés d'autres éléments sous-jacents de nature externes ou co-évènements (CO-EVENT) que sont le mode (manière) et/ou la cause du déplacement. Selon les exigences linguistiques des langues, ces éléments peuvent être omis c'est-à-dire facultatifs ou marqués dans un énoncé donné. Talmy spécifie qu'un schéma spatial qu'il soit statique (position stable de l'objet par rapport au fond) ou dynamique (mouvement de l'objet quant au fond) met en relation ces éléments de signification et des éléments d'expression.

En fonction de l'élément sémantique compris dans le verbe, la langue peut avoir une stratégie à cadre verbal (mouvement + trajectoire/ espagnol) ou une stratégie à satellites (mouvement + manière ou cause /anglais)

### **3. PROPOSITION ET CLASSIFICATION DE VERBES LOCATIFS EN BAOULÉ**

Ce point de notre article répond à tout l'intérêt de celui-ci. En effet, à travers cette contribution, nous comptons faire une lecture de verbes s'inscrivant dans le cadre de la localisation et du déplacement. L'objectif est de créer un corpus de verbes locatifs pouvant faciliter l'étude de l'espace dans la langue objet de notre étude.

---

<sup>17</sup> Be located pour traduire l'état statique ou la position stable d'un objet.

### 3.1 La Localisation

Les verbes ci-dessous renvoient à l'emplacement d'un objet ou une figure animée localisé par rapport à un autre objet ou figure.

wō: être/ se trouver

lā : *se coucher*

tiṅē : s'allonger

ḵāō : *se lever*

trā āsē: *s'asseoir*

ḵrā ṅlō: *s'arrêter/ se mettre debout*

tā: coller

tākā : déposer

sātā : coller

sjē : poser

se : mettre

nānā : étaler

bleble : étendre

mīdā : attacher

gwā : disperser

kīsā: *s'adosser*

kjā : *se pencher*

sīdē ṅlō: *Suspendre*

sīdē : *accrocher*

bōsīṅnā : *entourer/ enroulé*

Les exemples suivants illustrent l'emploi de certains verbes cités plus haut qui traduisent la localisation d'une figure par rapport à un fond :


| Fig <sup>18</sup> | Local <sup>19</sup>                    | Fond    | RelTop <sup>20</sup> |
|-------------------|--|---------|----------------------|
| (5)               | lōmī                                   | wō      | kpòṅgbó              |
|                   | Orange                                 | être    | cuvette              |
|                   |  |         | dans                 |
|                   | <i>"L'orange est dans la cuvette."</i> |         |                      |
| (6)               | pātā                                   | le      | bjá                  |
|                   | Sac                                    | coucher | tabouret             |
|                   |  |         | sur                  |

<sup>18</sup> Cet élément constitue la figure qui est l'objet localisé par rapport à un autre.

<sup>19</sup> Local renvoie à la localisation qui est un élément sémantique traduit par l'élément morphologique qui est le verbe.

<sup>20</sup> La relation topologique traduit ici par la postposition est la position de la figure par rapport au fond.

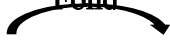
“Le sac est étendu sur le tabouret.”

**Fond**  


(7) bàkǎ      ĵì      swā      ī      fī      sū

Enfant arrêter maison sa tête sur

“L’enfant est arrêté sur le toit de la maison.”

**Fond**  


(8) āmāgō      s̄dè      āmāgō      sà      má      sū

Mangue pendre mangue main enfant sur

“La mangue pend à la branche du manguier.”

### 3.2 Le déplacement

Cette section fait état de verbes impliquant une situation de mouvement ou de changement de lieu. On peut donc citer :

fū: *monter*

rū : *entrer*

fitē : *sortir*

ƶrā: *descendre*

tūkpī: *sauter*

tú ājāle: *se déplacer*

bē bō tūle : *bouger/ démarrer*

kǝ líkǎ : *partir quelque part/ voyager*

tōtō: *balancer*

wādī : *courir*

nātī: *marcher*

kējē: *secouer, remuer, agiter*

mlī : *s’égarer*

kǝ mwā: *s’éloigner*

ūsū: *trembler*

tū: *s’envoler/ lever/soulever*

wādī ba: *accourir*

wādī kɔ: *s'enfuir*

fá bā: *amener*

fá kɔ: *emmener*

dī mwā: *dévaner*

jū: *arriver*

fú ŋlō: *grimper*

blī : *tourner*

sā sī : *se retourner*

wε nzwē : *nager*

kōdō: *rouler*

sī: *passer*

swā: *transporter*

tò : *rattraper*

tō : *lancer*

jānū : *se rencontrer*

kpe nū: *se croiser*

kpe nzwē: *traverser l'eau*

kpe ātī: *traverser la route*

tɔtɔ: *dandiner*

āsje fī: *s'effondrer*

kōtō : *s'agenouiller*

klū : *s'abaisser*

A partir des exemples qui suivent, nous montrerons l'emploi de quelques verbes de déplacement énumérés ci-dessus.

| <b>Fig</b>                    | <b>Depl<sup>21</sup></b> | <b>Fond</b> |
|-------------------------------|--------------------------|-------------|
| (9) kofi                      | rū                       | swā nɔ      |
| Koffi                         | entrer                   | maison dans |
| "Koffi entre dans la maison." |                          |             |

|          |    |         |
|----------|----|---------|
| (10) bjā | fū | wākā sū |
|----------|----|---------|

<sup>21</sup> Cette abréviation renvoie au déplacement qui implique un cadre temporel dans lequel une figure se déplace par rapport à un fond.



Homme monter arbre sur  
*"L'homme monte sur l'arbre."*

(11) jao            wādī    fjé    nū  
 Yao            courrir    champ    dans  
*"Yao court dans le champ."*

## 5. CARACTÉRISTIQUE DES VERBES LOCATIFS EN BAOULÉ ET TYPOLOGIES SPATIALES OBSERVÉES DANS LA LANGUE

### 5.1 Le Domaine Sémantique de la Localisation :

Au regard des différents verbes proposés dans le cadre de la localisation, on peut distinguer trois types de verbes dans la langue :

- Un verbe à prédicat neutre illustré par *wō* qui signifie dans la langue être ou se trouver. Ce verbe est dit neutre parce qu'il encode la localisation sans spécifier comment la figure est disposée par rapport au fond, verticalement ou horizontalement. Cette information spatiale n'est pas en effet explicitement encodée dans la structure linguistique de surface et elle est généralement inférée par le récepteur du message à partir de sa représentation de la position canonique des objets dans l'espace.

Des verbes locatifs de posture qui apportent une information supplémentaire en ce qui concerne la disposition et la manière dont la figure est dans l'espace. Ils sont traduits dans la langue par : *ɲrā ɲlō, trā āsē, lā, kjā...*

Des verbes à caractère sémantique c'est-à-dire de nature résultative et active. Ces verbes décrivent donc d'une part le résultat d'une action volontaire initiée par un agent et d'autre part dénotent une sémantique spatiales dynamique en des scènes spatiales statiques en termes dynamiques. Ce sont les verbes : *mīdā, sjē, tākā, bleble ...*

Il convient de signaler que pour exprimer la localisation d'un objet ou d'une figure, la langue baoulé emploie préférentiellement le verbe locatif neutre *wō* même si on peut observer l'emploi occasionnel de verbes locatifs de posture. Un fait qui trouve sa justification dans la nécessité pour le locuteur d'émettre cette information pour la compréhension du récepteur de ce message.

### 5.2 Le Domaine Sémantique du Déplacement :

Suivant L. Talmy (2000), on peut à la suite de la lecture ci-dessus, classer les verbes en baoulé en 5 groupes :

- [déplacement + trajectoire] : *rūle* (entrer), *fitēle* (sortir), *ɲūle* (arriver), *kōle* (partir), *bāle* (venir), *tūkpīle* (sauter). Ce groupe de verbes est ce que Lamiroy (1991) a appelé verbes de direction orientée.

- [déplacement + trajectoire + manière] : wādī bāle (accourir), tōle (tomber). Cette catégorie de verbes combine à la fois trois composants sémantiques dans le verbe principal. Ils décrivent un déplacement de la figure, définissent la direction du mouvement en précisant la manière dont se fait le mouvement en question.
- [déplacement + manière] : tōtōle (dandiner), kōdōle (rouler), nātīle (marcher), wādīle (courir), sēlīle (glisser), cōīle (traîner, ramper), et kūgūle (marcher à quatre pattes). Ce type de verbes informe sur la façon dont se fait le mouvement effectué.
- [déplacement + fond] : sātāle accrocher qu'on retrouve également en baoulé, la langue admet presque pas de verbes de cette catégorie.
- [déplacement + figure] : tūle. Ce type de verbe s'emploie généralement dans la langue avec des parties du corps d'une figure ou d'un objet.

Il faut cependant savoir que bien qu'elle emploie d'autres stratégies pour encoder le déplacement comme on peut le constater ci-dessus, la langue baoulé a une stratégie à cadre verbal au moment de lexicaliser le déplacement. C'est-à-dire qu'elle encode préférentiellement le déplacement et la trajectoire dans le verbe puis la manière est marquée par un élément satellite qui peut être un gérondif, un syntagme nominal ou un adverbe.

## CONCLUSION

Cette étude a permis d'établir une liste qui n'est certes pas exhaustive de verbes locatifs dans la langue baoulé. Cependant, ceux-ci demeurent considérables dans l'analyse des champs sémantiques de la localisation et du déplacement. Cette liste constitue un apport quant au lexique de signifié de l'espace dans la langue et permet de mener d'autres investigations toujours dans le domaine de l'espace.

Cette lecture a relevé en ce qui concerne le domaine de la localisation des verbes à caractère neutre, d'autres de postures et certains ayant un aspect sémantique. Relativement au champ sémantique du déplacement, on dégage des verbes impliquant les éléments suivants : "déplacement et trajectoire", "déplacement, trajectoire et manière", "déplacement et manière", "déplacement et figure" et enfin "déplacement et fond". Au regard de ce qui précède, il ressort que le baoulé emploient plusieurs types de verbes pour des constructions de localisation et de déplacement. Ces verbes permettent ainsi de rendre compte des stratégies typologiques présentes dans cette langue quant à l'expression de l'espace.

## RÉFÉRENCES :

BOONS, Jean-Paul. 1987. La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. In: *Langue française*, n°76. L'expression du mouvement. pp. 5-40; doi : <https://doi.org/10.3406/lfr.1987.4729>

CIFUENTES-FÉREZ, Paula, 2006, *La expresión de los dominios de movimiento y visión en inglés y en español desde la perspectiva de la lingüística cognitiva*, Tesina de licenciatura sin publicar, Universidad de Murcia.

EKOU, Williams, Jacob, 2014, Expresión de la Trayectoria en algunos Verbos en Agni. *Web-revista sociodialecto*, pp. 278-298.

LAUR, Dany, 1993, La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement. In: *Langages*, 27<sup>e</sup> année, n°110, La couleur des prépositions. pp. 47-67 ; doi : <https://doi.org/10.3406/lgge.1993.1098>.

TALMY, Leonard, 2000, *Toward a Cognitive Semantics* (2 vols.), Cambridge, MIT Press.

WILKINS, Dan, Isaac & LEVINSON, Stephen, 1998, *Annual Report 1998*, Max Planck Institute für Psycholinguistik.

WILKINS, Dan, Isaac & LEVINSON, Stephen, 2001, *Annual Report 1998*, Max Planck Institute für Psycholinguistik.